

ÉPAVE

COUP DE GUEULE
EN HAUTE-SAVOIE!

L'une des plus belles épaves lacustres accessibles aux plongeurs PE40, *Le France*, fait l'objet depuis plusieurs mois de dégradations volontaires de la part de certains plongeurs mal intentionnés ou inconscients. Le président du CODEP 74, Jean-Pierre Guerret, a fait part de son indignation au début du mois de novembre dernier. L'occasion de relayer un coup de gueule justifié et d'évoquer un patrimoine commun à sauvegarder.

« Les faits sont là ! Une partie du plancher de la salle de billard a été démontée et les lattes ont été plantées dans les sédiments autour de la poupe du bateau et des graffitis de toute sorte enlaidissent ses flancs. Que ce bateau ait subi de nombreuses dégradations depuis son naufrage voici 42 ans, avec certains démontages anciens liés aux pratiques en vogue à l'époque est une chose mais les actions de dégradations gratuites en cours en ce moment sont totalement inexcusables. » Voilà en substance ce que le président du CODEP 74, Jean-Pierre Guerret, a écrit aux plongeurs du département de Haute-Savoie début novembre. Et on sentait toute l'émotion retenue dans les propos, l'envie d'en dire beaucoup plus et d'user de termes moins choisis...

Le France constitue un patrimoine commun de tous les plongeurs du lac d'Annecy mais également de toute la communauté subaquatique. Au-delà de ces belles paroles, comment comprendre et excuser que l'on puisse dégrader ainsi ce monument par jeu, bêtise, ou l'on ne sait trop quelle autre raison (la narcose

n'étant jamais à l'origine de tels comportements !). *Le France* est un bateau vapeur à roues à aubes de 47 mètres de long qui disposait, à son lancement sur le lac d'Annecy le 13 mai 1909, d'une puissance de 400 chevaux, et pouvait transporter jusqu'à 700 passagers. Construit en Suisse (à Zürich) par la société Escher Wyss, il a été assemblé aux chantiers de la Puya à Annecy. Utilisé à différents desseins sur le lac (transport de matériels ou de passagers, bateau prison pendant la Seconde Guerre mondiale, résidence secondaire pour le propriétaire des Bateaux-Mouches parisiens dans les années soixante), il a finalement été désarmé pour rester amarré au large pendant de nombreuses années. C'est au cours de la nuit du 12 au 13 mars 1971, dans des conditions qui n'ont pas été à ce jour (vraiment) élucidées, (peut-être le manque d'entretien et le gel qui seraient responsables d'une voie d'eau sous la ligne de flottaison), qu'il sombra à quelques centaines de mètres de la rive, dans la baie d'Albigny, au large de l'Impérial Palace, dans la partie nord du lac.

Posée sur sa coque, cette épave qui depuis plus de 42 ans habite les profondeurs du lac (le haut de la cabine de pilotage à 36 m et sa partie la plus basse à 43 m) a fait et continue de faire le bonheur de nombreux plongeurs. On peut estimer que chaque année plusieurs centaines, voire milliers, d'entre eux visitent *Le France* car outre la balade extérieure qu'offre le navire, on peut déambuler à l'intérieur et jouir d'une ambiance incroyable avec certains décors de l'époque et des machineries complexes. *Le France* est aussi devenu au fil des années un lieu très fréquenté par la faune (avec les perches, les lottes, les ombles chevaliers) du lac pour le plus grand plaisir des plongeurs. Il existe de nombreuses photos et vidéos sur la toile et quelques clics seront ici préférables à un long discours. S'il est vrai que le simple fait de plonger sur l'épave est suffisant pour la dégrader peu à peu par l'action de nos rejets en oxygène qui oxyde inexorablement le métal, ce type de dégradation inévitable reste lent et sans commune mesure avec des actes de vandalisme. Et je ne me suis pas fait l'écho des inscriptions diverses et variées (faites au doigt ou pire au couteau) sur l'étrave. Il faut que cela cesse! ■

Stéphane Jacquet

Un exemple bien triste des dégradations visibles sur la coque du France...

© Harold Dittmar

ITINÉRAIRES

■ Avec René Heuzey,
séjours cachalots et mammifères

en apnée 5 jours, murènes géantes et plongées bouteille 2 jours (4 plongées par séjour). 7 personnes max. Présence à cette période des mères cachalots et leurs petits. Grâce à nos caméras vidéos et appareil photos recensement des nouveaux nés. Du 8 au 15 mars et du 17 au 24 mars. 3300 €, en double 3100 €. Option stage vidéo: 400 €. Avion + hôtel 1/2 pension + transferts, location bateau avec déjeuner, 4 plongées bouteilles. Possibilité de faire un baptême de plongée. Contacts: r.heuzey@wanadoo.fr. Tropicalement Vôtre, Coralie: 04 72 32 26 89



ENVIRONNEMENT ET BIOLOGIE SUBAQUATIQUES

BioObs DANS LA CONVENTION
FFESSM/MNHN

© D.R. Jean-Philippe Siblet et Olivier Maire.

Le 20 novembre 2013, Olivier Maire vice-président de la FFESSM, qui représentait Jean-Louis Blanchard, et Jean-Philippe Siblet, directeur du service du Patrimoine Naturel, qui représentait la direction du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), ont signé un avenant à la convention qui associait déjà la FFESSM au MNHN, au titre des sciences participatives avec DORIS. L'avenant visait à faire entrer officiellement BioObs dans le partenariat.

Cet événement s'est déroulé à la maison Buffon, en présence de Jeanne de Mazières, chef de projet « Connaissance biodiversité marine », et de Jacques Dumas, président de la commission nationale environnement et biologie subaquatiques. Une façon de marquer le rôle déjà important que BioObs vient jouer dans la connaissance du patrimoine naturel, et ainsi les données d'observation des plongeurs continueront à être diffusées sur le site de l'INPN. ■

Pour en savoir plus sur BioObs: <http://biologie.ffessm.fr> - <http://inpn.mnhn.fr/>

D. R.